

Critique: «Pièces détachées», à Genève

Le chômeur, la fesse, le cœur

Valérie Poirier n'a pas le militantisme neurasthénique. Dans *Pièces détachées*, spectacle de marionnettes pour adultes dont elle signe le texte et la mise en scène, une entreprise de recyclage vend des parties de corps de chômeurs rejetés par le marché. Dur. Sauf que l'auteure romande préfère l'absurde facétieux à la critique sociale réaliste. Petit à petit, elle transforme ses deux affreux recycleurs d'organes en midinette allumée et vendeur à la criée, et le tout prend des allures de *Brazil* déchaîné. Le tour de passe-passe n'empêche pas le frisson. Dans un décor de cartons, où des poupées de trois dimensions différentes incarnent ces humains déclassés, on perçoit très bien, avant le grand final, à quel point un chômeur désorienté peut facilement être manipulé.

Soit Josiane Blanchet et Hervé Bulle. Respectivement assistante frétillante et directeur lourdaud de Human Recycling Company. Dans ces rôles satiriques, Nathalie Cuenet et Christian Scheidt font des merveilles de distance ironique. Dans leurs mains, des Moni-

que, David, Béatrice, ex-anthropologue, magasinier, étudiante en panne d'emploi. Pour montrer leur impuissance face à la dureté de marché, Christophe Kiss a imaginé, non pas des marionnettes articulées, mais des poupées et des mannequins laqués dont la peau brillante souligne le sentiment d'inutilité.

De ces chômeurs en bout de parcours, la compagnie recycle qui un cœur, qui un cerveau, qui un hymen, lesquels sont envoyés aux acheteurs intéressés. L'affaire est sérieuse. Mais Valérie Poirier, qui aime l'absurde, propose très vite un décollage surréaliste et le spectacle trouve dans la fesse et les sentiments rose bonbon un biais hilarant. N'en reste pas moins, en toile de fond, le pincement face à une société qui peut être sans pitié pour les individus les moins armés.

Marie-Pierre Genecand

Pièces détachées, Théâtre des Marionnettes, Genève, jusqu'au 22 janvier, 022 807 31 07, www.marionnettes.ch